

« C'EST L'HISTOIRE D'UN MEC ... »

Il fait un temps splendide. J'en profite pour faire un p'tit tour dans le parc voisin, puisque les directives m'y autorisent.

Avant de franchir la porte de l'immeuble, je m'assure d'avoir bien mis dans ma poche le fameux « sésame » pour le cas où je ferais l'objet d'un contrôle.

Il fait un temps splendide. Deux écureuils se coursent sur les branches des arbres. Les pâquerettes inondent par plaques l'herbe verte qui n'est plus tondue. Ça et là des fleurs de pissenlit, un peu plus loin, une femme se baisse et cueille des coucous. Je marche la tête baissée, les mains derrière le dos, comme un marchand de vaches qui aurait marié toutes ses filles. (C'est ce que disait ma grand-mère !). Tout à coup, une ombre devant moi. Je me redresse, et j'entends :

- Bonjour monsieur, vous avez votre attestation ?
- Bien sûr chef (je vois que c'est un chef, car, sur sa poitrine, il y a trois galons d'argent en biais. C'est que j'ai fait mon service militaire, moi).

Je lui présente donc le papier en question à distance respectable d'un mètre. Il se penche, tend le bras pour s'en saisir et l'inspecte.

- C'est pas réglementaire ça monsieur.
- Ah bon ! fis-je.
- Pourquoi avez-vous coché la case en question, et indiqué le jour et l'heure au crayon ?
- Ben, pour m'éviter de tirer sur mon imprimante une nouvelle attestation chaque fois que je sors. Les cartouches d'encre coûtent cher, et chaque fois que j'utilise une feuille de papier je pense aux arbres qu'on abat. Je suis un peu écolo, je vous le concède ...
- Ah mais c'est pas réglementaire du tout ça. Je suis obligé de vous verbaliser monsieur. Vous avez une pièce d'identité ?

Je ne dis rien, mais, tout en lui présentant ma carte d'identité, je bous intérieurement. Tandis qu'il remplit le procès-verbal, j'aperçois une gendarmette à côté de lui qui, indifférente à ce qui se passe, regarde à droite à gauche. Une grande, blonde, les cheveux en queue de cheval, pas mal quoi.

C'est fini, je rentre. Il m'a dégoûté de ma promenade.

Le lendemain, je sors pour faire des courses au centre commercial voisin, et qu'est-ce que je vois qui entre dans MON immeuble ... Le fameux gendarme de la veille - en civil, mais je l'ai reconnu - qui ne me dit même pas bonjour. Je l'interpelle.

- Vous avez votre attestation ?
- -Quoi ?
- Oui, votre attestation vous permettant de mettre le nez dehors.
- Mais !
- Voyez-vous, je suis un bon citoyen, respectueux de la loi, et je me dois de signaler à la gendarmerie toute personne qui, en cette période de confinement, enfreint les directives de M. Castaner.
- Mais, (il hausse un peu le ton) Je suis gendarme monsieur !
- Si, comme vous le dites, vous appartenez à ce grand corps de l'armée française, vous devez pouvoir le prouver, vous avez une carte, un papier quelconque
- Euh ... Non, pas sur moi, je suis juste sorti pour chercher du pain.
- Et vous sortez comme ça, sans attestation.
- Mais ! Je viens de vous dire que ...

Pendant ce temps, j'ai sorti mon portable. Je fais le numéro d'un copain.

- Ah ! Vous avez de la chance, ça sonne « occupé ». Bon, ça ira pour cette fois, mais n'y revenez pas, car de 135 euros, ce sera 200 euros, et si vous ne payez pas dans les délais, ce sera 450 euros ! ...

Mon vieux, depuis ce jour, chaque fois que je le rencontre, il me dit bonjour avec le sourire, s'enquiert de ma santé, me demande si je n'ai besoin de rien.

« C'était l'histoire d'un mec ... »

Pierre Marie THUAUD (02/04/2020)

